EMINENT F.220/27



La marque hollandaise Eminent, qui fabrique également les produits Solina et Omegan, est un des rares facteurs d'orgues à proposer un appareil « mixte » sur lequel on peut aborder un répertoire classique ou variétés.

En effet, on ne trouve, la plupart du temps, que des orgues de variétés avec des claviers de 3 1/2 octaves en moyenne, ou bien des orgues liturgiques qui, eux, possèdent 61 touches par clavier, mais qui n'ont pas de boîte à rythmes ni de registres modernes.

Nombre d'organistes aimeraient pourtant avoir la possibilité de jouer dans ces deux styles. La possession de deux appareils spécialisés n'étant évidemment pas envisageable pour des questions de place et de prix, il leur faut donc se diriger sur un compromis. Pour les aider dans un choix difficile et dans un domaine souvent mal connu, nous allons examiner un des modèles les plus représentatifs de ce type d'orgue : l'EMINENT F 220/27.

Présentation

Deux claviers de cinq octaves (Do-Do) et un pédalier de 27 notes (Do-Ré), requièrent une ébénisterie de dimensions respectables ; le F 220/27 n'échappe pas à cette contrainte. Toutefois, pour pallier aux gros problèmes de logeabilité, le pédalier peut se glisser aisément sous l'appareil et voir ainsi la plus grande partie de sa surface s'escamoter. Si cette solution se révélait insuffisante, le désaccouplage de l'ensemble orgue/pédalier est d'une facilité enfantine ; une simple broche multipaire est à débrancher, et le pédalier peut ainsi être rangé verticalement.

La console, qui regroupe les diverses commandes, bénéficie d'un éclairage discret mais efficace. Les registres et fonctions sont regroupés par genre et leur couleur permet de les identifier au premier coup d'œil. Tout ce qu'il faut pour une manipulation sûre et rapide. Un pupitre en verre d'une largeur confortable donnera le loisir à l'utilisateur d'étaler ses partitions avec aisance.

Réjouissons-nous de la présence d'une banquette assortie et d'un mode d'emploi très complet. Un seul regret : cet orgue n'est pas muni d'un couvercle, qui n'est disponible qu'en option (oh ! le vilain mot).

Les registres et le son

Le clavier supérieur autorise un grand nombre de timbres qui sont, dans leur grande majorité, d'une musicalité excellente.

Neuf jeux de tibias (ou flûtes), dosables par des curseurs linéaires, donnent toutes les sonorités typiques d'un orgue de jazz. Les curseurs sont implantés face à l'exécutant sur le panneau frontal ; cette disposition fait immanquablement penser à un équaliser graphique et, comme lui, permet une représentation visuelle du son. Quatre percussions (51/3-4-22/3-2) accompagnent les tibias, avec temps de chute réglable, et mise en répétitions. Un dispositif intéressant change l'enveloppe (amplitude du son dans le temps) de ces jeux et les transforme en sons percussifs ; un peu comme un vibraphone ou un piano. Autre particularité importante, les tibias peuvent à volonté, tout en gardant les réglages qui leur sont propres, se muer en jeux d'anches. Les autres registres sont au nombre de 14, et offrent les sonorités d'ensembles de violons, cuivres, violoncelles, de flûte de pan (renversante), piano, clavecin, cloches, guitare hawaïenne, etc..., un petit clin d'œil aux synthétiseurs avec un registre nommé « Telstar ». L'obtention d'effet « Hawaïen », pour le registre guitare, est rendue possible grâce à une genouillère. Il est à préciser que cette fonction affecte la flûte de pan de la même façon.

La qualité de ces jeux devrait combler tout le monde ; sauf peut-être celui qui est censé restituer le piano.

Mais d'autres s'y sont essayés sans parvenir à un meilleur résultat.

Les sons percussifs bénéficient, si on le désire, d'un écho répétitif qui s'amenuise progressivement et, de plus, le sustain de ces jeux peut être raccourci avec le dispositif « Short Sustain ».

Le clavier inférieur nous propose cinq tibias (8', 4', 22/3, 2', 1) avec un réglage de volume indépendant, des cuivres et des violons d'une valeur égale à ceux du clavier sup. Deux tibias de 16' et 8' ainsi qu'une guitare basse et « String Bass », constituent les voies du pédalier. Elles sont, bien évidemment, gratifiées d'un réglage de volume et de sustain séparé. Les basses sont équipées en plus de cuivres et violons.

Cinq présélections fixes sont placées entre le clavier supérieur et le clavier inférieur de façon à obtenir très rapidement des combinaisons classiques, théâtre et jazz. Cette dernière ressemble à s'y méprendre au son qui a fait le succès d'un orgue américain bien connu.

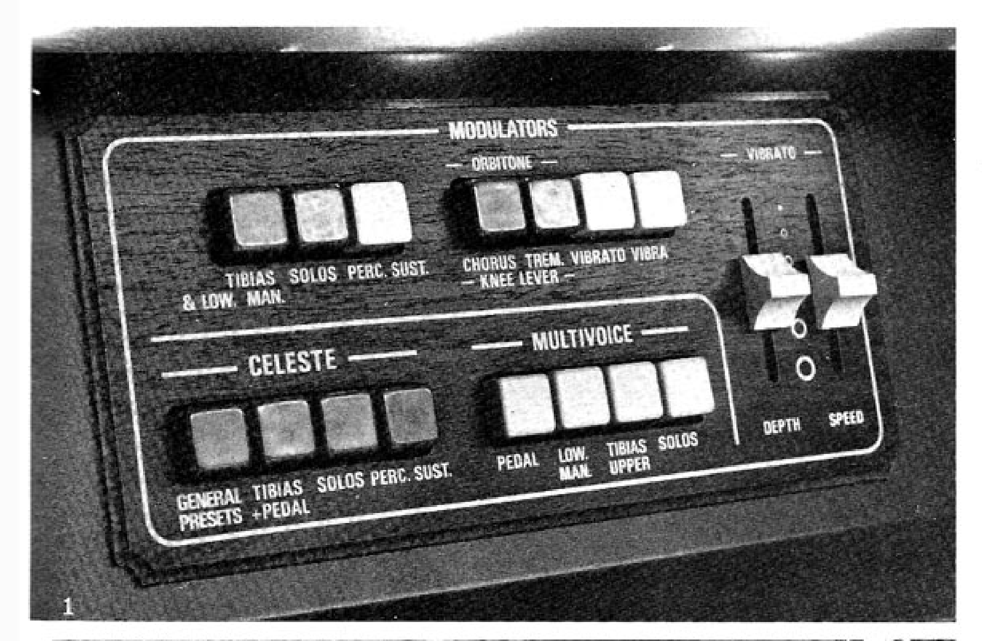


PHOTO N° 1 :
De multiples modulations peuvent être obtenues avec des affectations diverses. Le changement de vitesse de l'effet leslie est commandé par la genouillère.



PHOTO N° 2 :
Les rythmes et les automatismes sont bien séparés pour une manipulation simple et sans erreurs.
Un système de Fill-in exemplaire, par sa visualisation dans le temps.

Effets et modulations

Un curseur autorise l'accord fin de tout l'appareil et un circuit de réverbération classique à ressort donne la profondeur désirée.

Les modulations sont complètes et variées. Elles se classent dans quatre catégories :
Vibrato : cet effet bien connu joue sur la hauteur de la note, sa vitesse et sa profondeur peuvent être modifiées.
Orbitone : remplaçant le bon vieux système mécanique l'Orbitone recrée honorablement le son rotatif. Deux vitesses (chorus et trémolo) permettent à l'organiste de choisir son ambiance, elles sont commandées par la genouillère.
Multivoice : comme vous l'avez sûrement deviné, cette fonction multiplie le nombre d'instruments que l'on entend.

Céleste : ce dispositif « agrandit » l'espace où vous jouez et compense ainsi l'absorption du son par les murs de la pièce où est placé l'appareil.
La grande majorité des marques intègrent depuis peu dans beaucoup de leurs modèles, un système donnant des accords à partir d'un doigt et en corrélation directe avec ceux joués au clavier inférieur. Eminent suit la mode en baptisant le sien Multiplay, et apporte un « plus » avec le Duoplay (deux notes).

Les rythmes et automatismes

Bien que n'atteignant pas les sommets les plus hauts, la boîte à rythmes du F-220/27 est en très net progrès, si on se réfère à l'ancienne série. Elle est maintenant pourvue de variations et de fill-in. Les douze rythmes se déclenchent, soit manuellement, soit par le clavier inférieur ou par le pédalier. Pour agrémenter le tout, Eminent a donc intégré un système de fill-in que l'on peut mettre en fonction d'un simple effleurement. Huit diodes électroluminescentes nous indiquent le moment, dans la mesure où l'on veut introduire le fill-in.
Les accompagnements automatiques sont formés de basses alternées ou plus élaborées (walking), d'accords de piano, clavecin, wah, et d'arpèges fonctionnant sur une, deux ou trois notes.
Signalons que les accords à partir d'un doigt sont possibles.

Caractéristiques générales

Dimensions : hauteur : 119 cm ; largeur : 141 cm ; profondeur : 69 cm.
Amplification : 3H.P. 60 W RMS.
Sorties : casque, ampli, enregistrement.
Entrée : synthétiseur, micro, etc...

Conclusion

La richesse et la grande qualité des registres plairont sûrement aux amateurs de beaux sons. Souvenez-vous du fameux clavier-violon Solina, qui fit le bonheur des musiciens professionnels il y a quelques temps. Cette finesse de son est toujours présente.
Le seul point faible de cet appareil est la section des automatismes, mais n'oublions pas qu'il s'adresse en premier lieu à des organistes d'un bon niveau : l'exploitation d'un grand pédalier demandant déjà quelques années de pratique. Un bel objet pour les éclectiques ! ■ Guy Dupont.